



## Jour 7 - 19 août / Renouveau gaga | Chronique Ballroom | Revue de Danse

**Un nouveau professeur, un nouveau cours... Mourad Bouayad est propulsé superstar de cette édition.**

Sa mère, Martine Harmel, enseigne la danse contemporaine à DARC depuis très longtemps. De ce fait, Mourad Bouayad se sent très DARC. « Je suis né ici ! J'ai dansé ici à 5 ans, sur la scène du festival, devant 4000 personnes ! J'ai fait tous mes étés ici, et tous mes anniversaires. Mes amis de longue date sont ici. Le fils de Nadia Coulon – fondatrice de DARC, ndlr – par exemple. J'ai appris toute la vie, ici : les amis, la danse, les filles, la sensualité... Mes premiers cours de danse, c'était à 7 ans, le hip hop, ici, avec Dominique Lesdema. J'ai essayé les cours de ma mère, mais adolescent, c'était difficile. Elle m'a conseillé les cours de Larrio Ekson : ça a été mon premier déclic. »

Pour autant, la danse reste un passe-temps. Il ne dansait qu'à DARC, suivait la voie scolaire classique, décroche sa licence en bio... « Je m'ennuyais à mourir ! Je continuais de faire DARC, comme un summer intensive. Un jour, Dominique Lisette – qui a pris la suite de Lesdema au stage – me propose de faire une création hip hop avec sa compagnie, Panam, 6h du mat', et là, je me suis dit : faut que je danse. Je suis pris au CNDC d'Angers, à 23 ans. Cunningham, un gros choc, pour moi ! Avec ma compagne de l'époque, on va en Israël, où je croise le gaga. J'auditionne pour la Batsheva : la 3e fois, je suis pris. » En Israël, il travaille avec Hillel Kogan (*We love arabs*, souvenez-vous, il y était), Ido Ferrer et Ayal Dadon, et intègre le Batsheva Ensemble en 2017.

Vidéo : <https://youtu.be/Exo-5V04vjU>

De retour à DARC, avec un tel bagage, on remarque quoi ? « A l'époque, il y avait beaucoup plus de professionnels dans les stagiaires, maintenant, il y a surtout des amateurs : l'ambiance est bien plus détendue ! Les pros vont aux summer camps d'Hofesh Shechter, de la Batsheva, à Impuls Tanz... mais DARC, pour moi, c'est le cycle de la vie. C'est le Roi Lion ! »

Et son cours, alors ? C'est tout neuf, « impro contemporaine » est la 24e discipline accrochée au tableau du stage, avec une volonté, pour Mourad, de remettre le contemporain à sa place, parce que le contemporain a pris plus de place dans les pratiques des danseurs. « Mon inspiration, pour ce cours, c'est le gaga appris à la Batsheva, et les pratiques de ma mère – la narration, la théâtralité. Ce qui m'intéresse, c'est l'honnêteté, sortir les choses de l'intérieur. J'ai commencé le premier cours en disant : « votre marche dans la rue, c'est déjà de la danse ! ». Pour donner ce cours ici, c'est une longue histoire. Eric Bellet a attendu que je sois passé par la Batsheva. Maintenant je suis certifié gaga, c'est un plus pour lui, pour le stage. »



[Visualiser l'article](#)

Son cours, pour qui a vu *Mr Gaga*, explore cette libération des articulations, le roulement des membres, de la colonne, l'énergie qui passe, se transforme, jaillit. « Je vous amène à la recherche physique, chorégraphique, imagée, directe. J'essaie de tirer dans les contradictions, la communication entre le corps et l'imaginaire. » Et c'est accessible à tous : « Il y a deux catégories de gaga : le technique, pour les danseurs, et le people, pour tous. Pour les danseurs, tu vas plus loin : le but, c'est l'effort, la sensation, le plaisir du geste libéré. Tu travailles sur toi, c'est intime, c'est fort. » Et il est plein, son cours. « Le succès, c'est le même que celui de la Batsheva : le retour à la physicalité, à la virtuosité... Même dans le contemporain, qui l'avait un peu abandonnée. » En avant-dernière heure (soit de 16h15 à 17h30), le cours de Bouayad met le corps dans un état incroyable, plus grand, plus puissant. Impressionnant.

Et en ce 19 août, joyeux anniversaire, Mourad !

Pour en savoir plus : [www.danses-darc.com](http://www.danses-darc.com) / Facebook / Twitter